ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 2 M 624

n°. 12.

Memoire Sur les cataractes capsulaires, Surtout Sur celles qui Sont la Suite des coups portés Sur l'oeil.

28 pages
A D

De tous les maux qui affligent l'homme, nul ne l'affecte plus vivement que la perte de la vüe; en effet l'oeil étant l'organe destiné pour veiller à Sa conservation, lui faire eviter les perils auxquels il Se trouveroit Sans cesse exposé, la privation ne doit-elle pas le mettre dans une perplexité continuelle. d'après cela il n'est pas Surprenant que tant de Savans aient consacré leurs veilles à étudier Ses maladies, a fin d'y remedier ou de les prévenir. Celles de ces maladies qui ont le plus excité l'emulation, Sont les cataractes. Elles privent l'homme de la vision, n'étoit-il pas raisonnable de chercher les moyens pour la lui rendre, mais pour y remplir, il falloit connoitre cette maladie, car tant que la cure de la cataracte a été, pour ainsi dire, abandonnée aux Seules Empiriques, l'art a fait peu de progrès dans cette partie, il falloit, le Scalpel à la main, ouvrir l'oeil pour Sa peine de la verité.

Des experiences multipliées à l'infini au commencement de ce Siecle et même plutot

ARC 23 n° 10 (a)

déposerent que c'étoit dans le cristallin que résidoit la cataracte contre le sentiment des anciens. Des Observateurs plus modernes ont fait voir contre l'opinion généralement reçue sans la détruire, que quelquefois la capsule cristalloïde devient opaque, et empêche les raions de lumiere de parvenir à la retine. ainsi deux Sortes de cataracte, l'une qui consiste dans l'opacité du cristallin, l'autre dans l'opacité de ses capsules.

Les seules cataractes capsulaires feront le sujet de ce memoire. je dirai d'abord quelque chose sur la cataracte cristalline, l'opacité seule de ses capsules.

Je donnerai un procédé different de celui d'un Savant cel.e Renou pour se convaincre que les cataractes capsulaires Sont très frequentes; ensuite je traiterai des cataractes qui Surviennent à la Suite des coups portés Sur l'oeil, et l'on verra qu'elles Sont capsulaires et non cristallines, et que par conséquent elles Sont primitives. je bannis toute hypothese, l'experience Seule Sera mon guide

J'avois toujours cru, lorsque je faisois l'operation de la cataracte par extraction, que c'étoit le cristallin qui étoit attiré, les auteurs que j'avois lus me l'attestoient, beaucoup d'operations sembloient me confirmer dans l'opinion généralement reçue, des cristallins mis Sur des lettres dont on ne pouvoit distinguer les caracteres, aidoient à entretenir mon erreur Surtout s'ils n'étoient point

dépouillés de leur capsules, comme il arrive
assez souvent lorsqu'on n'a point ouvert ou percé
la capsule.

J'avois bien remarqué, et cela n'étoit pas suffisant,
que, lorsque la capsule n'étoit pas détruite, et
qu'elle restoit dans l'œil, le cristallin étoit moins
opaque; et la capsule représentoit à peu près la
même obscurité, ce qui faisoit que je portois
plusieurs fois dans l'œil une curette pour nettoyer
la face interne de la capsule comme le conseille
Mr. Daviel; cette manœuvre m'a causé la perte
de plusieurs yeux

Mais depuis la lecture du memoire de Mr.
Lenon en 1761 et de sa these, sur cette matiere, qu'il
eut la bonté de m'envoier dans le même temps.
je me fis d'autres idées, j'examinai de plus près
et je vis que je m'étois trompé; à dater de cette
époque j'ai toujours decrivé la capsule en
faisant l'extraction du cristallin, auquel
cependant on ne devroit point toucher, quand
on est bien sûr qu'il n'est point affecté de
maladie.

Aiant vu en son temps dans le mercure
l'extrait de l'essai historique sur les differentes opinions
concernant la nature de la cataracte par Mr.
Roüin de l'academie des Sciences arts et belles-

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Lettres de Dijon, je fus fort surpris d'y trouver qu'il regardoit des faits propres à confirmer, ou à combattre l'opinion de Mr. Lenon qui l'avoit singulierement frappé, d'où je présumai qu'il n'étoit point persuadé de l'existence fréquente des cataractes capsulaires.

Nouveau sujet pour moi de réflexions, il me falloit des occasions d'opérer, elles ne tarderent point à se présenter. Des observations que j'ai faites au printems de 1765 cette année, vont, ce me semble, attester que les cataractes capsulaires existent plus souvent qu'on ne l'a cru jusqu'ici. Tout Chirurgien sera à portée de s'en convaincre par lui même lorsqu'il aura à opérer une cataracte de couleur d'un beau bleu blanc jaune ou de nacre de perles, et qu'il suivra mon procédé.

La Vve Lambert agée de 70 ans Cab. demeurant à Bergere l'Eveque deux lieues de Chartres vint me trouver pour demander si je ne pourrois pas lui rendre la vûe qu'elle perdoit, l'œil gauche étoit déja totalement cataracté, elle distinguoit encore assez bien les objets de l'œil droit que je pronostiquai devoir bientôt s'obscurcir; dans le mois de novembre 1764 elle fut totalement privée de la vûe, ennuyée de sa triste situation la malade vint chez moi le 15 avril 1765 et s'en retourna guerie le 28 du même mois, je remarquai deux belles cataractes

de couleur de nacre de perles, la pupille avoit tout son mouvement. Elle fut opérée avec les instrumens de Clr. Lenon, je commençai par l'œil gauche, l'incision de la cornée faite, j'ouvris la capsule par son bord inférieur, le cristallin sortit aisément, il étoit jaune, j'apperçus néanmoins au travers de sa substance les lettres sur lesquelles je l'avois posé, j'eus recours à ma curette pour nettoyer l'œil, mes peines furent infructueuses la malade n'avoit point, je passai à l'autre œil l'extraction du cristallin se fit avec une égale facilité, mais il différoit de celui de l'autre œil en ce qu'il avoit toute sa transparence, je fis la même manœuvre sans être plus heureux à dire le vrai, je m'y attendois, de sorte que après l'extraction des cristallins, la malade ne voioit absolument point, ce que je fis remarquer à tous les spectateurs. Clr. Bourgeois mon confrere et notre Prévôt qui a presque assisté à toutes mes operations examina avec soin les deux yeux, les Eleves en Chirurgie présens en firent de même, les mêmes apparences de cataracte subsistoient, s'il on en excepte la couleur qui étoit d'un bleu moins blanchâtre, l'on en devine aisément la raison,

N'aiant donc pu enlever avec ma curette
l'obstacle qui empechoit les raions de lumiere de
parvenir à la retine, quoiqu'elle fut portée à
differentes reprises dans l'oeil par l'ouverture que
j'avois faite à la capsule, je pris mon parti sur
le champ, l'oeil gauche ouvert, je levai la cornée
et portai autravers la pupille le capsulo-tome
de cul de Chenon avec lequel la capsule cristalloyde
fut brisée, decoupée en differens sens et emportée
avec la plus grande facilité; ma malade s'ecria —
aussitot qu'elle voioit bien, je passai à l'oeil droit
auquel je fis la même chose et la malade vit très
bien. Cependant elle voit moins de l'oeil gauche, je ne
vois m'apperceois apres tout de la cause de l'iris qui
a contracté des adherences dans la plaie, mais cet accident
ne comprend pas devois, je l'attribue à l'incision que
j'avois terminée trop près de la cornée opaque, l'iris
n'etant plus soutenue par le bandage, peut être un peu
trop serré, il n'est pas étonnant qu'il soit survenu
d'staphilome que l'on evitera aisement en éloignant
son incision de la Sclerotique surtout dans la partie
~~la~~ inferieure. Mais, dira-t-on, vous évitez cet
cet inconvenient, pour quoi ne pas renoncer à l'incision
demi circulaire que Son auteur a abandonnée pour
Sen tenir irrévocablement à faire deux coupes à la
cornée desquelles il resulte un lambeau triangulaire
que le docteur Colombier préfere à toute autre section,
parceque, dit-il, la cicatrice d'une plaie droite est

plus prompte et plus facile à obtenir que celle d'une plaie circulaire, outre que je presume que l'on n'evite pas toujours la staphylome dans cette maniere d'operer, et qu'on l'empechera toujours en observant ce qui a été prescrit, l'on peut repliquer que toutes les fois que les levres d'une plaie quelconque de quelque figure qu'elle soit, seront exactement affrontées, la cicatrice s'obtiendra aussi aisement, dans les plaie demi circulaire de la cornée les levres s'adaptent exactement; il n'est pas besoin d'insister davantage sur cela. Ne pourroit-on pas dire encore que le lambeau triangulaire n'étant point soutenu par la sclerotique de la cornée, la pointe peut s'enfoncer dans la chambre anterieure et la plaie s'guerir plus difficilement.

Dans le mois de mai 1765 Pierre Derenges Lab.r a Blevy sept lieues de Chartres, deux lieues au dela de Chateaunneuf en Timerais vint en cette ville pour qu'on lui rendit la vue qu'il avoit perdue par deux cataractes pareilles a celles de l'observation precedente. il fut operé le 17. et le 27 du même mois il s'en retourna voiant clair des deux yeux je commençai par l'oeil gauche et portai mon instrument à la partie du petit angle pour le pousser horisontalement au travers de la chambre anterieure jusqu'au grand angle, et venis terminer mon incision demi circulaire à la partie inferieure de la cornée, cela fait j'ouvris circulairement la capsule cristalloyde par son bord inferieur

l'extraction du cristallin étant faite, la capsule fut nettoyée
~~par~~ avec ma curette, peine inutile, le malade ne cria point
j'abandonnai cet oeil pour un instant afin de mieux
faire voir aux spectateurs que dans les cataractes qui
viennent de vieillesse ou du vice des liqueurs, ce n'est
point toujours le cristallin qui est opaque, mais que
bien souvent ce sont les capsules qui ont perdu leur
transparence ou leur égalité, je passai à l'oeil droit
on en usa comportai de la même manière et aussi
infructueusement: alors j'elevai la cornée de l'un et
l'autre oeil, je brisai la capsule avec facilité ce que
emportai les lambeaux, mon malade crit au même
instant et distingua tous les objets qu'on lui présenta.
pas le vuide que laisse le cristallin après sa sortie, l'on
court point les risques d'ouvrir la capsule postérieure et de
douer iquë à l'humeur vitrée. d'ailleurs cet accident
n'est point fascheux, il arrive assez souvent sans inconvenient
quand la capsule postérieure est affectée n'est on pas
obligé de l'inciser.

Cela fait mon pansement consiste après avois lavé les
yeux, en un petit emplatre d'onguent de la mere trempé
dans une eau de racine de guimauve animée d'esprit
de vin, une compresse mollette imbibée de même et
pour assujettir le tout je me sers d'une bande double
c'est à dire je prens un morceau de linge de six
travers de doigts de large sur trois quarts d'aulne de
long ou plus, je le plie en deux sur sa longueur
je porte le plein de la largeur qui s'attache au bonnet
pour avoir fait croiser les effets sur la racine du
nez, un ruban de nuit assujettit le tout. j'aurois
pour donné la description d'un bandage aussi

simple S'il ne m'avoit pas paru singulierement bon ce solide sans jeter les yeux toutes ces convolutions delicates fatiguent et peuvent jetter plus dans un endroit que dans un autre.

Au commencement de juin 1765 j'operai les deux yeux de Pierre Teton homme de peine de la paroisse de Boissay au pays et j'ai jamais j'en ai eprouvé tant de difficulté dans mes operations, l'oeil beau même grand et saillant je ne pus le fixer assez de temps pour terminer heureusement l'operation, tant les muscles entroient en contraction, de sorte que j'eus toutes les peines à faire sortir le cristallin de l'oeil droit je ne pus faire remarquer au docteur Allaçon la capsule cristalloyde cataractée, comme je le lui avois promis; aiant passé à l'autre oeil, l'incision de la cornée a peine fut elle finie que le cristallin sortit avec une si grande force qu'il decrivit presque une ligne droite et vint tomber sur un plis de la troisieme à la quatrième boutonniere de ma veste et fut suivi de l'effusion d'une partie de l'humeur vitrée le malade voit très bien de cet oeil nous en examinâmes le cristallin et je fis voir au docteur qu'il étoit transparent après l'avoir depouillé de sa capsule qui au contraire étoit opaque

Dans le mois de juin dernier à la veille de Dieu j'operai de l'oeil droit un pauvre appellé Martin Vautran de Vailleau l'Evêque deux lieues de Chartres en presence de Mr. le Chevallier de Laylord

Le pauvre a eu le bonheur de recouvrer la vüe, l'oeil gauche n'a point été opéré

du même moment M.r le Gendre opera par extraction l'oeil droit d'une pauvre femme de la porte des Epars de cette ville, a laquelle j'ai donné tous mes soins le Gendre etant parti dans la même journée, cette infortunée ne voit point, son oeil a suppuré: nouveau sujet pour le Gendre de crier contre l'extraction. ces deux cataractes étoient capsulaires.

Le 26 de septembre dernier l'oeil gauche de Denis L'abbé de la paroisse de Saint Hilaire de cette ville fut opéré, après la sortie du cristallin je fis remarquer à M.rs Callary Chir.n en Chirurgie et Philippe eleve, la capsule cristalloïde de cataracte, de sorte qu'elle empechoit absolument la vision, dans le mois d'octobre j'ai opéré l'autre oeil, le malade voit bien.

Je le dis encore une fois les cataractes capsulaires sont frequentes, tout Chirurgien peut repeter les experiences, et en suivant mon procedé il trouvera que nous n'avancons rien que de conforme à la plus exacte verité. j'ai lieu même de presumer que lorsque dans la vieillesse les cataractes sont composées des capsulaires & cataractaires les premieres — ensuite les cristallins, par ce que j'ai souvent remarqué le cristallin plus jaune plus opaque lorsque la cataracte commence, au contraire lorsqu'elle en recente le cristallin a presque toujours sa transparence

Sa pour aux cataractes capsulaires à la suite des coups portés sur l'oeil. On dit qu'il y a cataracte lorsque les milieux que les raions de lumiere doivent traverser sont assez opaques pour intercepter leur cours, et les empecher d'arriver à la retine. ces milieux sont le cristallin et ses membranes, autrement la maladie prendroit un autre nom. il y aura donc cataracte lorsque la cornée, l'humeur aqueuse se trouveront dans un état sain, que le malade ne verra point après un coup qu'il aura reçu sur l'oeil, sans qu'il y ait paralysie.

Les cataractes qui surviennent après les coups portés sur l'oeil sont recentes ou anciennes, simples ou composées, totales ou partielles.

Qu'un coup violent produise cataracte cela n'est point difficile à persuader, l'experience journaliere ne le confirme que trop; mais je dis que quand le cristallin se trouve affecté, sa capsule anterieure a du être attaquée la premiere, comme il est arrivé au sujet de l'observation de Mr. Daviel rapportée dans le mercure de france 1760 Second volume de janvier Cependant ces cas sont très rares, j'en ai pourtant vu, la raison en est simple, l'impression d'un coup contondant ne peut guere se faire sentir au cristallin sans détruire tout l'organe: cette cataracte étoit composée et totale [illegible] la suivante ne sera point l'effet d'un coup

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE

contoud aut

Dans lemois d'octobre 1761 un jeune homme Lab.r des environs d'Orleans dont j'ignore le nom et la demeure vint me trouver pour une cataracte à l'oeil droit, qui l'avoit sur le champ privé de la vue, elle étoit le produit d'un coup d'alène qui avoit ouvert la corrée du côté du petit angle à une ligne environ de la Sclerotique, passé au travers la pupille sans interesser l'iris, ouvert la capsule, et endommagé le cristallin qui etoit derangé de sa position, cette cataracte étoit d'un blanc sale tirant sur le jaune, je proposai l'operation comme l'unique remede pour lui rendre la vue et le delivrer de ses douleurs, l'inflammation étoit violente, la pupille très dilatée avoit perdu son mouvement, le malade consentit avec laisser opérer ce que j'allois executer, mais lui aiant dit qu'il falloit rester quelques jours à Chartres, il sortit brusquement de chez moi, je n'ai plus entendu parler de lui.

Cette cataracte est composée et totale, le cristallin a été secoué, derangé de sa position, il a perdu toute sa transparence, mais si une aiguille, une alène se traverse la corrée et qu'elle perce la capsule et le cristallin à leurs bords, il n'en resulte point une cataracte totale.

François le roy de Chigere l'Eveque deux lieues de Chartres agé de 59 ans fut donné l'an dernier un coup d'alène dans l'oeil droit, environ vers le mois de juin, je remarquai une cataracte partielle de couleur de nacre de perles occupant les trois quarts de

cristallin, une dilatation a la pruelle qui n'est point
reguliere, par l'adherence de l'iris à la cornée.

Le 15 mars 1765. Anne catherine l'Estroi femme de
Gilles Cabard de la paroisse de Luisant les Chartres
agée de 24 ans, en coupant s'est donnée un coup
d'Eguille dans l'oeil droit, qui a pénétré la cornée, passé
au travers la pupille sans presque interesser l'iris, dont me
trouvé le 23 du même mois. L'inflammation étoit presque
entierement dissipée, la membrane cristalloïde aux trois
quarts cataractée, étoit de couleur blanchatre, adherente
à l'uvée dans le seul endroit par ou avoit passé l'aiguille
le cristallin se trouva aussi cataracté en grande partie,
l'espace qui n'est point cataracté et par ou la malade
distingue encore les gros objets est du coté du petit
angle; le coup a été porté superieurement de gauche
en bas au dessus du grand angle. la pupille a tout son
mouvement si ce n'est dans le point d'adherence.

Le careme dernier je vis à l'Hotel dieu la nommée
Jacques Alexandre Bertin boulanger, agé de 40 ans,
qui on bouloit faire tirer de la milieu, je fis remarquer
une cataracte parfaite à l'oeil gauche de couleur de
nacre de perles, il fut examiné le 13 aout 1766 ——
J'ai examiné l'oeil de malade qui me dit qu'en
cassant du bois pour le four, il lui sauta dans l'oeil un
éclat mince et pointu qui perça la cornée et fit ——
un endommagea la capsule du cristal du grand angle, le
cristallin en a paru sain, la pupille a tout son
mouvement, je n'ai point vu le malade dans
son temps, je n'ai pu tirer d'autres éclaircissements

Mr. de Sauvelle Lejeune
monstre plusieurs fois une
pareille cataracte à un
Sujet grand de l'oeil
gauche qu'il m'a dit
être la Suite d'un coup
de feu.

Je dirai seulement qu'il n'y a que la quatrième
partie de la capsule cataractée, cependant il ne peut
distinguer que les gros objets au grand jour, dans
l'obscurité la pupille est dilatée bien, il voit beaucoup
mieux.

Il est aisé d'avoir le diagnostic de ces Sortes de
maladies
Les cataractes composées Soit totales, Soit partielles sont
blanchâtres dès l'instant du coup, parce que la capsule
et le cristallin sont affectés en même temps, les liquides
qui Séparent sont un peu diaphanes ou grisâtres
dans l'une et dans l'autre, étant opposés dans leurs
vaisseaux les uns contre les autres, laissent passer peu
de rayons de lumière, et s'opposent par conséquent à
la réflexion de la couleur de l'iris, et la cataracte
doit paroître blanchâtre
En général le pronostic des cataractes à la suite des
coups portés sur l'oeil est moins fascheux que celui des
cataractes qui viennent de vieillesse ou de vice de
liqueurs, puisqu'il n'y a ordinairement qu'un oeil
de malade.

L'operation est le seul remede dans ces Sortes de cas
mais les malades S'y soumettent peu voiant bien de
l'autre oeil; mais si le cristallin est sorti de Son état qu'il
tienne la pupille dilatée par la présence, il occasionnera
des douleurs violentes, de même s'il a passé dans la
chambre antérieure, ce que j'entai pour encore vu, il
en faut faire l'extraction

Nous entons par cataracte simple celle qui n'affecte qu'une
partie, le cristallin ou une des capsules, il n'est ici
question que de capsulaires, et celle-ci ancienne ou
récente. les capsulaires anciennes sont celles qui

deviennent blanchâtres quinze jours après le coup reçu, j'ai cependant vu n'ayant point été traitées dans leur commencement suivant les regles de l'art, les plus grosses s'enfoncent dans les vaisseaux avec lesquels elles font des adhérences, tandis que la partie la plus fluide et la plus transparente se dissipée.

Le 15 septembre 1757 Jean Baptiste Boisson lab.r de la paroisse de Louville la Chenard en beauce à cinq lieues de Chartres, agé de 25 ans endormi s'appuyant dans un taillis mit le pied sur un fusion après ferme, baissa la tête, dérangea son pied, aussi le fusion s'éleva avec force, et frappa l'oeil gauche, le malade en perdit la vue sur le champ, il me fut déterminé à une trois mois que sur la fin du même mois, je trouvai une cataracte d'une belle couleur de nacre de perles, la pupille dans son état naturelle dont les mouvemens semblaient être gênés par la présence de la cataracte tant elle étoit proche de l'uvée. L'inflammation étoit totalement dissipée, le malade déterminé à souffrir l'opération, je le remis à la quinzaine et alors je fus agréablement trompé, car je remarquai une petite ouverture transversale à la membrane cristalloïde par laquelle le malade me dit qu'il commençoit à entrevoir, je différai, et l'opération ne fut point faite, le lendemain je vis le malade, l'ouverture étoit plus considerable, quelques jours après la vue approchoit de l'état naturel, et j'eus la satisfaction d'examiner à mon aise les lambeaux de la membrane cristalloïde encore attachés à sa circonférence, par entre la pupille et flottés dans l'humeur aqueuse: le cristallin me parut très clair. Dans le mois de 7.bre 1762 1763 je fus à Louville, le malade voioit toujours bien.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

Pierre Jauvier jardinier de cet. Dlle d'hallotsteigneu
d'Jouville quatre lieues de Chartres, allant seule dans le
bois un piège qu'un renard avoit entraîné, reçut dans l'oeil
droit un coup de pied le 22 janvier 1765, vint me trouver
le 31 du même mois, je remarquai une cataracte capsulaire
dont le centre étoit de couleur blanc jaune, l'inflammation
presque entièrement dissipée, le mouvement de la pupille
étoit obscur, huit jours après j'avis le malade, la cataracte
étoit pour lors entièrement blanc jaune, l'inflammation étoit
dissipée, et la pupille avoit tout son mouvement. Ledit
Jauvier est venu au logis dans le mois de février
depuis pâques, sa cataracte est fondue, il commence
à distinguer les objets, j'espere que dans peu elle sera
parfaite autant qu'elle peut l'être.

Je n'entreprendrai point de dire comment ces cataractes
primitives se sont détruites et déchirées; elles n'ont pas
suppuré car si la suppuration s'étoit établie, elle
auroit dû se communiquer aux cristallins, et alors
leur faire perdre la transparence, ils m'ont paru très
sains, excepté vu les lambeaux de la capsule qui
annonçoient point qu'il y eut eu suppuration. —
L'induction que j'en tire est qu'il est possible de priver
le cristallin de sa capsule sans qu'il perde sa —
transparence

Le 20 février 1761 Isabelle Lesieur agée de 8 ans de
la paroisse de Berville le Comte trois lieues de Chartres
vint chez moi pour un petit ulcere qu'elle avoit à
l'oeil gauche, je remarquai en même temps que l'oeil droit
étoit cataracté. la malade me dit avoir reçu il y avoit
dix huit ans, un coup de baguette sur l'oeil droit qui lui fit
perdre la vue dans le même moment, et qu'après une

quinzaine de jours de l'usage des remedes, elle vit à peu près comme auparavant. dix mois après le coup reçu elle eut une grande maladie, et depuis ce temps elle ne voit presque pas de cet oeil. La cataracte étoit capsulaire et postérieure la premiere que j'aie vûe, je l'examinai avec soin. la prunelle a tout son mouvement, si j'entre à la partie supérieure de l'oeil y a un peu d'adherence. cette cataracte paroit comme composée de petites écailles ou paillettes blanches qui partent de la circonference pour se reunir dans un enfoncement considerable qui est un peu noirâtre. ces écailles laissent entre elles des points par lesquels la malade distingue encore quelques objets. les écailles de la circonference qui partent du voisinage de l'uvée semblent plus épaisses et luisantes; elles refléchissent la lumiere comme la nacre de perles. les plus grands espaces qui sont pour cataracté en vers le grand angle, le petit à l'angle externe. le cristallin ne paroit très sain. je ne prétends point rendre raison de cette cataracte vraisemblablement secondaire, puisqu'elle est survenue à la suite d'une maladie dix mois après laquelle la premiere avoit été guerie par le secours des remedes sans aucune operation

Marie Reine Rose Bouteau agée de 10 ans ou environ de la paroisse de Morancez une lieue de Chartres me fut amenée le 23 octobre 1762 j'ous examinai son oeil gauche dont elle avoit subitement perdu la vûe par un coup de sion qu'elle reçut sur l'oeil le mien du même mois en ramassant du gland. la cataracte de couleur grisâtre tiroit beaucoup sur le blanc, aussi l'inflammation étoit-elle presque dissipée

la pupille avoit recouvré son mouvement, les remedes ne pouvoient plus [illegible], opere, l'operation par consequent est le seul moyen de la guerir.

Les cataractes capsulaires anciennes sont de couleur d'un bleu blanchâtre ou de nacre de perles, et la pupille a tout son mouvement, moins qu'il n'y ait quelque adherence. Les recentes au contraire sont de couleur grisâtre, et la pupille n'a point de mouvement, et c'est la seule difference. Cette diversité de couleur vient de ce que dans les anciennes les liquides arrêtés dans les fonds des vaisseaux de la capsule cristalloïde, qu'ils ont trop longtems distendus, s'y sont figés, épaissis et sont devenus concrets avec eux, la partie la plus fluide s'étant dissipée.

L'inflammation s'est terminée par résolution, parce que les vaisseaux dans lesquels étoit entré le sang avoient assez de force pour le briser, l'atténuer et le faire refouler en arrière, autrement que le tissu fibreux ou plutôt spongieux de la capsule dont les vaisseaux sont pourvus dit changé de texture par l'apport des liqueurs, d'ailleurs n'a point assez de force pour surmonter la résistance qui lui est opposée, surtout n'étant point aidé par les remedes. Mais en est-il de même des taches de la cornée, tout le monde ne sait-il pas que dans le tems de l'inflammation, elles ne sont point blanches, mais grisâtres parce que les liquides ont encore de la transparence.

Ces cataractes sont capsulaires et non cristallines, parce que le coup, moins qu'il n'y ait violence extreme, ne peut faire de ravages que sur l'impression au cristallin. La physique n'enseigne-t-elle pas que plus le mouvement est distribué, plus il perd de ses forces; or le mouvement

qui occassionne un coup porté sur l'oeil se trouve distribué
à beaucoup de parties, le cristallin peut donc bien n'en
être point offensé, et cela arrive souvent puisque dans
le coup d'une balle de longue jaune qui fait plaie à la
cornée, comme on le verra par la suite, ne l'a point du tout
endommagé et quand cela arrive la perte de l'oeil
est presque inévitable. D'ailleurs il est susceptible
d'inflammation et dans un corps isolé, une cause
loin de la circulation, puisque suivant l'opinion la plus
reçue, il se nourrit par imbibition, ainsi pour qu'il
perde de sa transparence, il faut qu'il se nourrisse
d'un vicié, ce que l'on ne peut pas supposer dans le cas
présent, ou qu'il soit sorti de sa place, ou blessé par un
instrument qui a fait le coup, comme on l'a vu plus haut.
Il est très difficile de connaître une cataracte ancienne
d'avec une cataracte qui vient de vieillesse ou de vice de
liqueurs, il n'y a guère que le rapport du malade qui
puisse nous en apprendre, encore quelles cataractes ne
soient point totales, ou qu'il y ait des adhérences qui
dénotent un coup, car alors on peut prononcer qu'elles
sont le produit d'une violence externe, je ne parle
point des cataractes de naissance, elles ont
leur signe distinctif, et il importe peu quelle cataracte
cataracte soit ancienne et à la suite d'un coup, ou quelle
vienne de vice des liqueurs, puisqu'il n'y a que l'opération
qui puisse rendre la vue au malade.

c'Nous supposons dans les cataractes capsulaires à capsule decoupé, le cristallin dans son integrité; en fera-t-on l'extraction? il est un moyen pour mieux voir, on doit donc le conserver s'il est possible, car dit le celebre M.r Cheron à la fin de son memoire sur ces sortes de maladies: 1.o enfin les connoissances qu'on retire de ce memoire porteroient à croire qu'il suffiroit pour rendre la vision dans tous les cas où le cristallin est transparent, de le priver de sa capsule de cette sorte on feroit l'operation de la capsule sans interesser le cristallin. l'on a vû plus haut que la capsule cristalloide cataractée, par un coup d'aiguille se decelloit aisement entre le cristallin et sa capsule et un espace ou se depose l'humeur de Morgagny qui lui sert de nourriture et qui lorsqu'elle est viciée est la cause la plus commune des cataractes suivant M.r Hoin; eh bien! on pourroit donc la decelider sans toucher au cristallin, il ne faudroit pas pour cela se servir d'instrumens tranchans ou pointus, l'aiguille mousse de M.r Daviel serviroit à merveille dans cette circonstance après avoir fait une incision suffisante à la cornée; j'en ai fait l'heureuse épreuve, on verra plus bas, la capsule cede au moindre mouvement.

On ne peut pas objecter qu'elle est quelquefois trés dure, solide et resiste même au tranchant, tel étoit celle que j'ai vû à l'academie, que j'ai extraite le 8 mai 1762 de l'oeil gauche de Jean Pierre Derbin agé de 22 ans de la paroisse de St Avicle cinq lieues de Castres.

Cela n'arrive que lorsque la capsule en est irritée par toute autre cause que par des coups portés sur l'œil, il s'en fait alors elle des accretions soit par la fonte du cristallin ou par l'humeur de vorgagny dégénérée de son état naturel, ou par toute autre cause que ce soit.

Tout oculiste, pour peu qu'il soit versé dans le manuel de l'opération de la cataracte a toujours remonté que la capsule lorsqu'elle n'est point dans l'état ci dessus, cede au moindre effort, si celui qui tient la paupiere comprime tant soit peu le globe de l'œil lors de l'operation suivant — M. Daviel, le cristallin s'ouvre lui même souvent un passage autravers sa capsule sans qu'il soit besoin de l'incapsuler.

Le cristallin dépouillé de sa membrane ne s'obscurcira t-il point? je n'ai point lieu de le présumer. l'humeur qui lui sert de nourriture me paroit fort analogue à l'eau et j'ai tenu dans l'eau pendant longtems des cristallins sans que j'aie pu appercevoir d'une opacité bien sensible dans leur substance, d'ou je présume qu'il ne doit pas perdre sa diaphanéité privé de sa capsule

L'on dira sans doute que le cristallin s'echappera aisément de son ecaton. point du tout, sa partie posterieure plus allongée plus convexe que l'anterieure est située dans un enfoncement pratiqué dans le vitré qui lui sert de loge; cet arrangement le retient seurement dans sa position situation. La face anterieure dont la cornée est privée presque sans qu'on la comprime a cette posterieure, rencontre partout une égale resistance, il n'est donc point déterminé à quitter sa position par l'absence de sa capsule anterieure.

L'on ne peut pas nier que le cristallin ne puisse chez eux et y passer même dans la chambre antérieure, et sans des accidents, mais pour cela il faut des secousses considérables, ou bien il faut que l'on coupe une l'œil en passant en arrière la partie supérieure du cristallin. etc.

De Saint Yves dans le 21e chapitre de la seconde partie des maladies des yeux rapporte plusieurs observations de cristallins passés dans la chambre antérieure à la suite d'efforts violents. ces observations ne détruisent point ce que j'ai avancé.

Les cataractes capsulaires à la suite des coups portés sur l'œil et récentes sont de couleur grisâtre, parce que le liquide qui a passé dans la capsule conserve encore de sa transparence, et c'est pour cela qu'elles diffèrent des cataractes capsulaires anciennes, de celles qui viennent de naissance et des cataractes qui accompagnent la vieillesse, ou qui viennent de vice des liqueurs, puisque toutes ces espèces de cataractes sont pour l'ordinaire de couleur blanc grâtre, il peut y avoir des exceptions. une différence essentielle est l'immobilité de la prunelle: ainsi lorsqu'il se présentera quelqu'un à qui ait reçu un coup sur l'œil il ne sera pas difficile d'en connoître l'espèce et outre ces accidents et ceux qui accompagnent l'inflammation externe, le malade s'plaindra peu de douleur à moins l'œil ouvert à la lumière, la prunelle sera dilatée et la cataracte paroîtra très proche.

Les malades ne doivent point ressentir de douleur ou du moins très peu à la présence de la lumière, le fond de l'œil n'en est point enflammé dans ces circonstances, ainsi quoique les fibres de la rétine soient très sensibles, elles ne doivent point éprouver de vibrations violentes de la part de la lumière, puisque l'inflammation ne se—
soit encore communiquée à elles, au contraire l'iris
à qui l'impression du coup s'est fait sentir, en est enflammé
ses vaisseaux sont gorgés, sa couleur naturelle en est
même quelquefois changée, & la pupille en est dilatée
parceque les fibres droites de l'uvée dont la fonction est
de tenir la pupille dilatée, étant attaquées de flexion
sont plus gonflées, elles sont par conséquent plus courtes,
elles ne peuvent pas céder à l'action des fibres qui
servent de la resserrer, donc la pupille doit être dilatée,
n'ayant point ou peu de mouvement, donc la cataracte doit
paroître grande, et puisque elle est solaire elle doit se
faire remarquer dans toute la circonférence de la pupille,
comme si elle la tenoit dilatée. après ce que nous
venons de dire qui ne saisira le diagnostic de ces
maladies

Quant au pronostic il est peu fascheux, puisque
la maladie peut être guerie par l'opération ou par
les remedes

Le 15 août 1758 Jean Favaux Lab.r de la paroisse de
Orleury cinq lieues de Chartres agé de 28 ans, joüant
à la longue paume reçut un coup de balle dans

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

l'oeil gauche au dessus du petit angle, le malade fut
aussitot privé de la vue; la balle fit plaie, ouvrit la
cornée, et il survint une violente inflammation le
lendemain de son accident. il vint me trouver, et je
remarquai une cataracte capsulaire de couleur agathe
qui l'occupoit absolument et void, la lumiere meme lui
faisoit point d'impression douloureuse; la pupille sans
mouvement étoit plus petite ou moins dilatée qu'elle ne
l'est ordinairement, la plaie de l'iris a du y contribuer.

Que faire dans une pareille conjoncture? je n'avois
point encore traité de pareilles maladies, mais l'experience
que j'avois qu'une capsule cataractée à la suite d'un coup
porté sur l'oeil pouvoit se decider, me decida dans
le moment. le malade de retour à son auberge j'amenai
avec moi M^r. Bourgeois mon confrere pour m'aider
à faire l'operation que je me proposois. L'oeil couvert
sans éprouver de douleur sensible de la part de la lumiere
je dilatai un peu la plaie de la cornée avec l'aiguille
mousse de M^r. Daviel, l'aiant retirée je lui fis
changer de situation, la portait de haut en bas entrant
la pupille; la partie convexe tournée du côté de la
cornée, la partie concave regardoit le fond de l'oeil.
La structure et l'usage de cette aiguille bien connus, on
saisit aisement quelle a du être ma manoeuvre; je
fis quelques mouvemens avec la partie mousse de mon
aiguille sur la capsule qui s'est decirée aisement
en plusieurs lambeaux, le malade vit aussitot

il continue de voir de même, depuis son accident il m'a fait plusieurs visites, son œil n'a point changé. l'on voit pas cette observation qu'il est possible de priver le cristallin de sa capsule antérieure. j'ne veux pas dire pour cela qu'on doive toujours tenter cette opération dans les cataractes récentes, au contraire il faut s'en abstenir puisqu'elle peut ne se guérir pas résolution, mais lorsqu'elle sera ancienne il ne faudra point balancer à dépouiller le cristallin de sa capsule. il est vrai que les malades se soumettent difficilement à l'opération lorsqu'ils voient exactement de l'œil sain, mais quand on s'y est déterminé, il ne faut point différer plus longtems. tous les risques que l'on pourroit craindre c'est de voir à ébranler le cristallin, et par conséquent à lui faire perdre sa transparence; alors il s'agira de l'extraire; mais on évitera ce danger en ne précipitant rien, et on aura la satisfaction que les malades voient parfaitement au lieu que si l'on fait l'extraction et de la capsule et du cristallin, la vision n'est point parfaite. on en saisit aisément les raisons.

La résolution en général étant la terminaison la plus avantageuse de l'inflammation, ne doit-on pas faire tous ses efforts pour l'obtenir lorsqu'un œil est enflammé, proposition vraie qui m'a conduit à tenter les moyens de rendre la vue aux malades affligés de cataractes récentes à la suite de coups portés sur l'œil sans leur faire subir d'opération qui quoiqu'elle ne soit nullement dangereuse, ne laisse pas d'effrayer les malades surtout les gens de la campagne

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

qui sachant combien les yeux leur sont precieux et ne rendant point justice aux merites, ne pouvoient pas s'imaginer qu'on puisse porter dans ces organes, des instrumens sans les détruire.

Le 1er. juillet 1761 Louis henry garçon marechal de cette ville agé de 24 ans reçut sur l'oeil gauche le coup d'une petite fusée de feu d'artifice, le lendemain matin je vis le malade qui souffroit beaucoup, la lumiere ne lui faisoit aucune impression, la pupille étoit dilatée, et un mouvement très foible, quoique celle de l'autre oeil eut tout le sien, la cataracte étoit grisatre, je lui présentai plusieurs objets qu'il ne put distinguer il a eu 40 sols. quinze jours de traitement ont suffi pour le guerir.

Jacques Gidart agé de 30 ans homme de peine de la paroisse de Bouglainval trois lieues de Chartres le 9 fevrier 1763 en cassant du bois fut blessé par un éclat qui lui sauta dans l'oeil droit le lendemain de son accident ~~il vint me trouver~~ je remarquai une cataracte capsulaire grisatre, la prunelle dilatée, immobile et beaucoup d'inflammation, il a été traité et guéri chez sa belle mere rue Nve. le Roy, rue des trois maillets de cette ville.

Une Chartier reçoit un coup de soiet dans l'oeil gauche, il en perd la vue, la cataracte ressembloit en tout aux ~~deux~~ précedentes, il en a été gueri de même

Dans les cataractes capsulaires et recentes il y a pour
l'ordinaire inflammation violente, la premiere indication
est d'appaiser les douleurs, d'etendre les parties ce que l'on
obtient par les saignées plus ou moins repetées qui
empechent un nouvel apport à la partie malade, et
mettent les solides plus à leur aise, si l'on a permis de
s'exprimer ainsi, tenir le ventre libre par de frequents
lavements, user de boissons délayantes, appliquer sur
l'oeil des topiques propres à relacher les parties et calmer
les douleurs, lorsque cet premier état est passé, il faut
songer à obtenir une prompte resolution et pour cela
il y a dans les auteurs quantité de formules qu'il
est inutile de rapporter et que le chirurgien doit savoir
varier ou en faire de nouvelles selon son genie
et l'indication de la maladie, enfin on acheve la
cure par les fortifians les toniques qui en diminuant
et reparant le calibre des vaisseaux, divisent le sang
le font circuler librement, et par consequent rendent
la santé. la maladie se termine pour l'ordinaire
en douze ou 15 jours.

J'aurois pu rapporter un plus grand nombre
d'observations de toutes les especes de cataractes
capsulaires, mais j'ai cru celles cy suffisantes
pour prouver 1° que dans les cataractes qui
viennent de vieillesse ou d'usage des liqueurs
l'on peut s'assurer aisement qu'il y en a

beaucoup de capsulaires

2°. que les cataractes qui sont les suites de coups portés sur l'oeil sont toutes capsulaires.

3°. que l'instrument étant pointu en traversant il endommage en même temps le cristallin, et la cataracte composée qui en résulte sous l'ordinaire est totale ou partielle.

4°. que les cataractes capsulaires anciennes peuvent se guerir par l'operation sans faire l'extraction du cristallin qui ne perd point sa transparence de position de sa capsule antérieure.

5°. que dans la cataracte composé lorsque le cristallin est dérangé de sa position, il en faut venir promptement à l'operation.

6°. que les cataractes récentes et graisseuses se guerissent par les remedes sans en venir à l'operation.

A Bastia le douze decembre 1766 Ch. J. Durand
Ch.r en arte et en chirurgie Elevé de l'Hôtel Dieu